

Université York
Faculté des lettres ~ Département d'études françaises
As/Fr 2100 6.0: Introduction à la description linguistique du français
Test #4 Sémantique et lexicologie ~ Le mercredi 18 avril 2001

Étudiant/e: _____ ✍ Professeur: Noël Corbett

Total de 70 points

(17 points) Questions à choix multiple. Encerclez la lettre qui précède la «meilleure» réponse.

- 1) Le mot *garçonnière* appartient au: a) vocabulaire élémentaire, **b) vocabulaire disponible**, c) lexique semi-spécialisé, d) lexique spécialisé.
- 2) *Sélénostat* est un mot de type: a) figé, b) étymologisé, **c) spécialisé**, d) littéraire, e) emprunté
- 3) *Gars, garçon, adolescent* et *jeune homme* est un exemple de: a) déplacement de sens, **b) synonymie**, c) extension de sens, d) rupture ou dislocation de sens, e) homophobie.
- 4) Lat. *trahere, ponere* > Fr. *traire, pondre* sont des exemples de: a) confusion de sens, **b) restriction de sens**, c) polysémie, d) déplacement ou rupture de sens, d) extension de sens.
- 5) L'humour des calembours dépend surtout de: a) la polysémie, b) la monographie, c) la cacophonie, d) l'hégémonie, **e) l'homophonie**.
- 6) Lat. *hebetare* «émousser, affaiblir, aplatir, enlever toute vivacité» > Fr. *hébéter* «rendre stupide» est un exemple de: a) métonymie, b) influence anglaise, **c) étymologie populaire**, d) monogamie, e) métaphore
- 7) «*Jean-Luc est un cochon!*» est un exemple de a) tabou, b) comparaison, **c) métaphore**, d) métonymie, e) métamorphose, **f) métaphore**, g) emprunt à l'anglais.
- 8) La liste complète des mots français en *-tion* serait: a) un champ phonologique, **b) un champ morphologique (= famille de mots)**, c) un champ sémantique, d) un champ syntaxique.
- 9) *Oeillet* au sens de «petit trou pratiqué dans une étoffe ou dans un vêtement» est un exemple de: a) mot savant, **b) déplacement ou rupture de sens**, c) métonymie, d) étymologie populaire.
- 10) Vis-à-vis de *manger*, le verbe *bouffer* a une valeur (= connotation) surtout: 1) littéraire, 2) neutre, **c) familière**, d) hétérogène, e) soignée, f) grossière.
- 11) L'ambiguïté de la phrase *Je préfère le canard à l'alcool* dépend surtout de facteurs:

- a) analogiques, b) digitaux, **b) sémantique et syntaxique**, d) poétiques, e) relatifs à l'alimentation française f) de convergence historique de la préposition latine *ad* > à «vers» avec *apud* > à «avec» .
- 12) On comprend le sens du mot *canard* dans l'énoncé *Il a publié un article dans «Le canard enchaîné»* surtout à cause: a) du sens étymologique du mot, **b) du contexte linguistique où il se trouve**, c) de la situation communicative, d) de nos présuppositions morales.
- 13) La liste complète des les mots français désignant les meubles serait: a) un champ phonologique, b) un champ morphologique, **c) un champ sémantique**, d) un champ syntaxique.
- 14) L'énoncé *Vous avez du coeur au ventre* est un bel exemple de: a) correction politique **b) métaphore**, c) comparaison, d) métonymie, e) langue littéraire.
- 15) Les trois procédés appelés *siglaison*, *acronymie* (= amalgamation lexicale) et *troncation* produisent des mots qu'on pourrait surtout qualifier de: a) expressifs, b) polysémiques, c) monosémiques, **d) légitimes**, e) illégitimes, f) productifs.
- 16) «Jean boit comme un trou» est un exemple de **a) comparaison**, b) métaphore, c) métonymie, d) similitude.
- 17) Le «mot» peut se présenter sous une diversité de formes. Parmi les possibilités suivantes, identifiez et encerclez le terme qui n'est pas un «mot»: **a) multi**, b) tout de suite, c) rouge-gorge, d) bobo, e) à, f) bureau de poste, g) Hein?, h) la quatrième, f) parce que, g) hélicoptère, h) l'ALÉNA, i) le prof

2) Encerclez la lettre V ou F selon que l'affirmation est vraie ou fausse (19 points).

- F La coexistence des termes *H₂O* et *eau* prouve que la synonymie parfaite existe.
- V La signification d'un mot est une relation complexe entre plusieurs éléments: son signifié (= son contenu sémantique), son signifiant (= sa forme orale ou écrite), son contexte linguistique (= les mots qui l'entourent), son référent (= la chose telle qu'elle existe dans le monde réel) et nos présuppositions (logiques, morales, ou autres).
- F Le morphème *à* est monosémique, comme le prouve les énoncés suivants: a) *Je rêve à toi*; b) *Ce livre est à moi*; c) *un mot emprunté à l'anglais*, d) *j'ai loué l'appartement à Carole*.
- V L'analyse sémique permet d'isoler les unités minimales de signification (= sèmes) et ainsi de définir avec précision la signification des mots de sens apparenté. L'ensemble des sèmes d'un mot constitue son sémème.
- F *Meuble* est l'hyponyme dont le mot *chaise* est l'hyperonyme.
- V La grammaire d'une langue constitue un système fermé et fini alors que le lexique représente

un système ouvert et théoriquement infini.

- V Les synonymes expriment des nuances de sens, des valeurs expressives, des différences de niveau de langue ainsi que des variations d'origines géographiques.
- F L'humour de la phrase *Mon frère est masseur = Mon frère est ma soeur* réside surtout dans l'orthographe.
- F Soit les exemples *manger une pêche* et *aller à la pêche*. Si l'on ne sait pas si on a affaire à deux mots homophones ou plutôt à un seul mot polysémique, la meilleure solution est de consulter un dictionnaire de l'étymologie populaire.
- V Dans la plupart des cas d'extension, de restriction et de déplacement de sens, on est confronté à des questions d'histoire et d'évolution de la langue.
- F Le français fondamental a été élaboré par Paul Rivenc dans le but de faciliter l'apprentissage du français par les non francophones, notamment ceux d'origine africaine.
- F La liste de tous les mots désignant les moyens de transport connus (animal et mécanique, public et privé) constitue un champ morphologique, c'est à dire une famille de mots.
- V Un locuteur ayant terminé ses études postsecondaires comprendra sans doute un certain nombre de mots dits *semi-spécialisés* reliés à des professions telles que le droit, le commerce, l'ingénierie, la médecine, l'aérospatiale, l'informatique, la pharmaceutique, etc.
- F 14) Avec de solides connaissances du *français élémentaire*, un-e diplômé-e de l'Université York n'aura pas beaucoup de difficulté à faire carrière en France ou au Québec.
- F 15) *Couper les dépenses*, *sauver un document*, profiter d'une *opportunité*, *réaliser qu'on a un problème* et *délivrer une pizza* sont des exemples d'emprunts de sens à l'anglais. Ce genre d'emprunt contribue directement au phénomène de déplacement (= rupture) de sens.
- V 16) L'énoncé *Canal soir partie samedi diffusée deux hockey la de au sera (~ La partie de hockey sera diffusée au canal deux samedi soir)* démontre que la sémantique est beaucoup plus complexe que le sens de chaque terme considéré isolément.
- V 17) *Se faire tirer l'oreille* et *avoir le nez fin* sont des exemples de métonymie.
- F 18) Le *français fondamental* a été adopté comme la base officielle de l'enseignement du français langue seconde dans les écoles canadiennes. Chose encore plus importante, les professeurs de français langue seconde organisent leur enseignement en fonction de la fréquence d'occurrence des mots français.
- F 19) La fréquence d'un lexème ou morphème est déterminé directement par le niveau d'éducation des locuteurs.

3) (4 points, demi-point par réponse) Questions à réponses brèves:

a) Précisez la structure grammaticale des mots composés suivants, p. ex., *boeuf bourguignon* (= nom + adj):

pause-café N + N

porte-monnaie V + N

b) Changez les préfixes des mots suivants de façon à produire le terme contraire, p. ex., *hypertension* → *hypotension*:

pluridisciplinaire monodisciplinaire, unidisciplinaire

susnommé sousnommé

c) Trouvez le nom (= substantif) qui correspond aux verbes suivants, p. ex., *élever* → *élevage*:

fondre la fonte

rendre le rendement, la rente

d) Trouvez le mot féminin qui correspond aux mots masculins suivants, p. ex., *taureau* → *vache*; si le féminin n'existe pas, écrivez un X après le mot:

chameau X

moustique X

4) (30 points). Répondez à deux (= 2) d'entre les questions suivantes (10 points par réponse x 2 = 20 points). En plus, jusqu'à 10 points seront attribués selon la qualité du français écrit; en voici le barème:

10 Spectaculaire, plus rien à demander

9 Excellent, travail exceptionnel

8 Très bien (très méritoire)

7 Bien (jugement positif).

6 Satisfaisant (jugement plutôt neutre)

5 Passable (marginal)

4 Laisse à désirer

0-3 Au dessous de la barre

(*toujours avec la possibilité de demi-points*)

a) Expliquez brièvement la différence entre la monosémie et la polysémie. Ensuite, exemples à l'appui, expliquez le rapport qui existe entre la polysémie et: *l'extension de sens*, *la restriction de sens* et *le déplacement (= la rupture) de sens*.

Réponse: Simplement, la monosémie est la situation où un lexème n'a qu'un seul sens; la plupart de

mots spécialisés sont monosémiques et la plupart des semi-spécialisés le sont également. Par contre, la polysémie représente un mot avec plusieurs sens. La plupart du temps, les polysèmes sont des mots fondamentaux et disponibles (vocabulaire commun). Par exemple, les mots **table** et **art** sont polysémiques: **une table de bois; il a mis la table; la meilleur table de la région; j'ai participé à une table ronde; faire table rase; Il a l'art d'ennuyer tout le mode; l'art culinaire; consultez un homme de l'art [de la médecine]; les beaux arts, etc.**

La polysémie est opposée à un mot monosémique qui a un seul sens. Par exemple, **pneumopéritoine** «introduction de [illisible] dans la cavité péritonéale pour l'examen radiologique»; **sidéroxyton** «arbre des régions subtropicales qui fournit un bois très dur et imputrescible».

Comme la polysémie, l'extension, la restriction et le déplacement représentent un changement de sens original d'un mot. Par exemple, l'extension est un sens à partir du sens original. Le mot **panier**, par exemple, vient du latin PANARIUM «corbeille à pain». Aujourd'hui, on peut mettre plusieurs choses dans un panier [à part le pain]. Aussi, le mot **jeu** vient du latin JOCUM «badinage, plaisanterie». Aujourd'hui, le mot **jeu** a plusieurs sens, par exemple, **un jeu de mots, des jeux athlétiques.**

La restriction est opposée à l'extension à cause des restrictions sont limitées par rapport à leurs sens originaux. Par exemple, **pondre**, qui vient du latin PONERE «mettre, placer, poser». Aujourd'hui, on utilise ce mot pour distinguer (?) les femelles d'ovipares (la poule, une poisson). Aussi, le mot **créner** vient du latin CRENARE «couper, entailler». Aujourd'hui, ce mot parle du corps d'une lettre.

Les déplacements ou ruptures de sens n'ont pas de liens évidents entre le sens original et le sens actuel. [Question de ne plus saisir le lien historique, qui a été «rompu»]. Un déplacement est un transfert ou une rupture de sens. Par exemple, le mot **rivière** peut signifier «cours d'eau» ou «collier, parure» Aussi, le mot **oeillet** peut signifier «petit trou pratiqué dans une étoffe, dans du cuir, etc.» ou bien une fleur.

Comme la polysémie, il existe des ambiguïtés sans [en l'absence de] contexte situationnel ou linguistique [suffisants].

b) Expliquez, exemples à l'appui, les différences entre *la synonymie, l'antonymie, l'hyponymie et la paronymie.*

La synonymie, l'antonymie et l'hyponymie sont toutes des relations de sens.

La synonymie est un rapport entre les mots qui ont une convergence partielle de sens. Lorsque deux mots peuvent être remplacés l'un par l'autre sans changer ou manipuler radicalement le sens global de la phrase, ce deux mots sont dits «synonymes».

Comme il est inutile de conserver des mots dont les sens sont absolument identiques, le sens des synonymes ont tous leurs propres nuances et valeurs. Par exemple, **manger** et **bouffer** sont considérés des synonymes, car ils correspondent à des équivalences sémantiques globales. Cependant, chaque mot conserve sa nuance de sens; **manger** a une valeur neutre, tandis que **bouffer** a une valeur expressive.

L'antonymie est un rapport d'exclusion, d'opposition ou de contradiction. Deux types d'antonymes existent: les antonymes contradictoires et les antonymes opposés. Les antonymes sont considérés contradictoires si le sens d'un mot entraîne nécessairement la négation de l'autre. Quelques exemples: **vrai ~ faux, vivant ~ mort, privé ~ public.** Les antonymes opposés admettent des valeurs relatives, ou intermédiaires. Quelques exemples: **beau ~ laid, petit ~ grand, jeune ~ vieux.**

L'hyponymie est un rapport d'inclusion avec deux catégories: les hyperonymes et les hyponymes. Les hyperonymes sont des mots qui embrassent un groupe d'hyponymes, qui ont tous [au minimum] le sème général de l'hyperonyme. Par exemple: **vert, rouge, brun** et **blanc** sont des hyponymes de l'hyperonyme **couleur**. De la même façon: **chat, chien, veau** et **cheval** sont des hyponymes de l'hyperonyme **animal**.

À la différence des trois relations de sens décrites ci-dessus, la paronymie est une relation de forme ou de morphologie. Il s'agit de la confusion phonétique accidentelle de deux termes presque homophones, mais qui ont chacun une étymologie différente. Exemples: **éruption ~ irruption, infecter ~ infester, complémentaire ~ complimentaire**. On peut constater des cas de paronymie chez les gens illettrés, fatigués, ivres, inattentifs, etc.

c) Expliquez, exemples à l'appui, les différences entre *la comparaison, la métaphore et la métonymie*.

Réponse:

La comparaison: Une figure de style qui souligne les similitudes entre les êtres ou les choses. Elle donne deux réalisations d'une même réalité, p. ex., **ses yeux sont bleus comme l'océan**. [Normalement, il y a un terme de comparaison: **comme, plus/moins que**].

La métaphore: Une figure de style qui consiste à changer le sens d'un mot au moyen d'une image ou d'une représentation mentale. Un procédé par lequel on substitue un terme à un autre pour provoquer (?) une image, par exemple: **la vie est un sport**.

La métonymie: Une figure de style qui traduit un terme par un autre. Les deux signifiés (le terme exprimé et le terme traduit) sont généralement liés dans un rapport de transfert: concret ~ abstrait, contenant ~ contenu, cause ~ effet etc. Par exemple, on dit **kleenex** pour tout mouchoir en tissu [= marque de commerce qui sert de terme générique]

d) Décrivez les principales caractéristiques de *la composition française et la composition savante*. Selon vous, laquelle est la plus productive? Qu'est-ce qui permet de conclure qu'un syntagme est un véritable mot composé?

Réponse: La composition française (= populaire) fonctionne avec des mots d'origine française qui sont des syntagmes, p. ex., **force de frappe**, ou des juxtapositions de lexèmes, p. ex., **projet pilote, porte ouverte**. Dans les composés français, le premier terme est le pivot ou le terme de base, et le second (le terme complément) décrit ou complète le premier. Donc, dans le mot, **projet pilote**, **projet** est le terme pivot et **pilote** est le terme complément.

La composition savante suit le modèle de type latino-grec. Dans un mot composé savant, le second terme est le pivot et le terme complément s'est placé en première. Le terme complément fonctionne comme un adjectif qui décrit le terme pivot. Par exemple, dans les mots savants, **ostréiculture** et **agriculture** «culture des huîtres/des champs», **culture** est le pivot et **ostréi-/agri-** sont les termes compléments qui décrivent le type de culture. Les composés savants sont spécialisés ou semi-spécialisés qui viennent des domaines de haute spécialisation comme la médecine, le droit, la science, etc. On peut identifier ces mots par les radicaux qui sont toujours reliés par les voyelles **o, i, ou a**, comme **ostréi-** «huîtres», **agri-** «champs», **biblio-** «livre», **cardio-** «cœur», **méga-** «grand», **tétra-** «quatre».

Selon moi, la composition française est courante et productive dans la vie quotidienne. Par

contre, la composition savante n'est vraiment courante que dans les domaines savants, comme p. ex., les arts et les sciences, la médecine, le droit, la technologie, les disciplines académiques, etc.

Pour la question: «Qu'est-ce qui permet de conclure qu'un syntagme est un véritable mot composé?», voir la réponse à g), la dernière ci-dessous.

e) Montrez l'utilité de l'analyse sémique à partir des huit mots suivants: **vache**, **taureau**, **poule**, **coq**, **homme**, **femme**, **chat**, **chatte**. Ensuite, expliquez la différence entre le sème et le sémème.

Sèmes	animal	être humain	mâle	femelle	volaille	qui peut parler
vache	0	-	-	0	-	-
taureau	0	-	0	-	-	-
poule	0	-	-	0	0	-
coq	0	-	0	-	0	-
homme	-	0	0	-	-	0
femme	-	-	-	0	-	0
chat	0	-	0	-	-	-
chatte	0	-	-	0	-	-

N.B. Mes excuses, mais le programme «Tables» insiste pour remplacer tous mes + par des 0

L'analyse sémique sert à isoler différents sèmes et à établir avec précision la signification des mots. Un sème est une unité minimale distinctive de signification. L'ensemble des sèmes qui appartiennent à un mot constitue le sémème de ce mot (= la définition de base du mot).

Pour faire l'analyse sémique des huit mots donnés, j'ai isolé six sèmes différents et j'ai montré lesquels de ces sèmes appartiennent à chaque mot. Comme cela, j'ai trouvé que tous les mots de la liste sont des «animaux», sauf **l'homme** et **la femme**, qui sont plutôt des «êtres humains». **Homme** et **femme** sont aussi les seuls «qui peuvent parler». Aussi, **coq** et **poule** sont les seuls représentants de la «volaille». En plus, tous les mots de la liste se distinguent les uns des autres par les sèmes «mâle» et «femelle».

Alors, la signification du mot **chatte** par exemple, est définie par les sèmes «animal» et «femelle», auxquels on pourrait ajouter aussi la négation des sèmes «qui peut parler» et «volaille», qui servent à distinguer **la chatte** de **la femme** (cette dernière peut parler) et de **la poule** (qui représente le féminin de la volaille).

Le sémème du mot **chatte** est la combinaison de tous les sèmes qui appartiennent à ce mot et qui, ensemble, constituent la signification de base du mot.

D'autres questions et réponses tirées de mes archives...

f) Expliquez, exemples à l'appui, ce qu'on entend par «le soleil du lexique». Quelle serait l'importance de ce concept?

Réponse: Le soleil du lexique est un paradigme créé par Paul Rivenc pour organiser le lexique français. En comparant le lexique avec les composantes concentriques du «soleil», Rivenc a développé ce modèle pour faciliter l'étude du lexique et son emploi. Le soleil du lexique consiste de quatre catégories de mots qui se distinguent à la fois sous l'angle de la fréquence de leur emploi et sous l'angle de qui les emploient et comment. Avant de citer l'importance et la valeur de ce paradigme, j'aimerais brièvement détailler les composantes du soleil du lexique:

Le noyau des mots fréquents: Au plein milieu du soleil, on trouve le noyau des mots fondamentaux qui sont communs à tous les francophones. Les mots qui se trouvent dans cette zone du soleil sont employés le plus souvent par la population et ils sont utilisés à chaque instant dans leurs conversations. Il y a environ 1 000 mots qui appartiennent à ce noyau de mots fréquents, et plus de 35% sont des mots grammaticaux [= des morphèmes libres]. Puisque l'essentiel des significations réside dans les lexèmes (et non pas dans les morphèmes), les mots de cette zone, pris isolément, ne suffisent pas pour communiquer efficacement dans la vie quotidienne. Les mots qui se trouvent au centre du soleil sont trop généraux pour satisfaire aux besoins de communication dans les situations réelles de la vie sociale.

Le lexique des mots disponibles: Les mots qui se trouvent directement autour du noyau sont aussi communs à tous les locuteurs. La seule différence c'est lorsqu'on arrive à cette deuxième zone du soleil, l'emploi des mots est maintenant lié aux circonstances de son usage. Les termes de ce lexique s'arrangent autour de «centres d'intérêt» tels que les animaux (**chat, chien, vache, cochon, chauve-souris, etc.**), les articles de bureau (**stylos, crayons, gommes, règles, etc.**), les fleurs (**tulipe, rose, oeillet, etc.**), la vie professionnelle, etc. Il y a environ 3 500 à 4 000 mots qui appartiennent à cette zone bien organisée.

On appelle les mots qui se trouvent dans cette région «disponibles» à cause de leurs emplois usuels et utiles. Même si la fréquence de ces mots est relativement faible, ils sont, en effet, disponibles pour les gens selon leur besoins.

Les lexiques semi-spécialisés: La troisième composante du soleil comprend tous les mots employés à l'écrit et à l'oral) par les gens avec un certain niveau d'instruction. Cette zone est caractérisée par des mots polysémiques, synonymiques et antonymiques qui trouvent leurs origines dans les domaines techniques et scientifiques. Il est important de noter qu'aucun terme semi-spécialisé n'est directement lié à un domaine spécifique, ces lexiques peuvent s'appliquer aussi bien à la politique qu'aux sciences et mathématiques. Prenons, par exemple, les mots nocturne et philanthrope, Ces termes sont probablement dérivés des domaines de sciences et d'anthropologie, mais aujourd'hui on utilise ces mots souvent dans d'autres domaines scolaires et sociaux.

La zone semi-spécialisée est vaste avec une composition d'environ 25 000 mots. Comme je l'ai déjà mentionné, cette zone contient toutes sortes de mots liés (comme les synonymes, antonymes, etc.); il est possible que ces relations de mots contribuent à l'énorme population de mots semi-spécialisés. Cette zone inclut aussi beaucoup de termes apparentés aux mots venant de différents niveaux de langue. Le mot trou, par exemple, appartient au vocabulaire disponible, mais le mot orifice, qui est un synonyme du mot trou, fait partie du vocabulaire semi-spécialisé. Ce phénomène ajoute aussi plusieurs mots à la zone semi-spécialisé.

Les lexiques spécialisés: Maintenant on arrive à la partie du soleil le plus périphérique. Les mots appartenant à cette zone sont des termes spécifiques à une seule science ou à une seule

technique. Les mots spécialisés sont entièrement monosémiques (ils n'ont qu'un seul sens). Cette zone constitue la masse lexicale la plus imposante avec plus de 200 000 ou 300 000 lexèmes. Il est impossible de documenter le nombre exact de termes qui se trouve dans cette zone à cause du fait que les mots spécialisés tombent dans le domaine de l'invention et des néologismes (formes et sens nouveaux).

Et voilà les quatre composantes du soleil du lexique; l'efficacité de ce modèle devrait être maintenant apparente. Cette image d'un soleil avec quatre composantes concentriques aide à illustrer et à souligner les caractéristiques fondamentales du lexique français: un système de langue qu'on apprend petit à petit, tout au long de sa vie. C'est un système qui varie avec chaque individu selon les besoins, l'âge, les métiers, les régions... et la liste continue.

g) Faites une liste des critères qui permettent de conclure que **pomme de terre** et **pomme d'Adam** sont des «syntagmes lexicalisés» alors que **pomme de l'air** et **pomme de l'espace** ne le sont pas.

Réponse:

- Un syntagme est considéré lexicalisé quand il forme une nouvelle unité lexicale autonome.
- On perçoit une nouvelle unité lexicale globale, connue de tous les francophones
- Dans les bons dictionnaires, on trouve les syntagmes lexicalisés
- Si on change les éléments du syntagme, comme modifier l'ordre ou insérer un nouvel élément, on en détruit le sens
- Exemples d'unités lexicalisées: **humour noir**, **gomme arabique**, **crème fouettée**, **robe de mariée**
- Exemples d'unités non lexicalisées: **humour jaune**, **gomme américaine**, **crème dure**, **robe sur mariée**
- On peut alors conclure que **pomme de terre** et **pomme d'Adam** sont des syntagmes lexicalisés alors que **pomme de l'air** et **pomme de l'espace** ne le sont pas.